

Monsieur le Conseiller fédéral
Albert Rösti
Chef du DETEC
Département fédéral de l'environnement, des transports,
de l'énergie et de la communication
Palais fédéral Nord
3003 Berne

Swiss Cycling
Sportstrasse 44
2540 Granges

Granges, le 5. février 2024

Prise de position de Swiss Cycling sur la révision partielle de l'ordonnance sur la radio et la télévision (ORTV)

Monsieur le Conseiller fédéral,
Mesdames, Messieurs,

Nous tenons tout d'abord à vous remercier de nous donner la possibilité de nous exprimer dans le cadre de la procédure de consultation sur la révision partielle de l'ordonnance sur la radio et la télévision.

Par son statut de fédération nationale de cyclisme en Suisse, active **dans le sport de compétition et le sport de loisirs**, Swiss Cycling suit de près les développements législatifs liés à leur couverture médiatique. La **visibilité** revêt une importance capitale pour Swiss Cycling et l'ensemble du cyclisme suisse. En tant que partenaire média fiable, la SSR fait clairement office de plus grande vitrine du sport suisse.

Nous saluons le rejet de l'initiative « 200 francs, ça suffit » par le Conseil fédéral. En revanche, nous ne voyons guère d'intérêt à la baisse de la redevance à CHF 300.– prévue par la révision partielle, ni à l'adaptation de la concession telle qu'elle est envisagée. Premièrement, le Conseil fédéral a souligné à plusieurs reprises que les **mesures d'économie affecteraient en particulier la couverture du sport** et le divertissement. Deuxièmement, ce sont les petits sports qui souffriraient le plus de ces coupes ; or il s'agit justement de ceux qui ont déjà du mal à se faire connaître du public.

Nous sommes d'avis que les ressources financières de la SSR **ne devraient pas être réduites, mais qu'une réforme en douceur est nécessaire** afin d'utiliser encore mieux et de manière plus efficace les moyens à disposition. En matière de sport, nous estimons qu'il faudrait agir de la manière suivante :

- La programmation devrait se focaliser sur la **retransmission des performances des athlètes suisses**. Il est par exemple possible de se passer des grands prix de Formule 1 tant qu'il n'y a pas de pilote suisse. Les passionnés de ce sport peuvent facilement suivre ces événements sur d'autres chaînes. En revanche, si une Suissesse est en mesure de gagner une classique cycliste, il faudrait que cela soit diffusé en direct sur les chaînes de la SSR.

MAIN PARTNER



PARTNER



EVIDEN



CO-PARTNER



- Concernant la production d'événements, il convient d'adopter des **approches modernes** et d'utiliser les **nouvelles technologies**. Non seulement ces dernières permettent souvent une réduction des coûts, mais elles sont aussi généralement plus durables. Lors du Tour de Suisse, par exemple, il serait possible d'économiser beaucoup d'argent en remplaçant les hélicoptères équipés de caméras par des drones. Le signal vidéo pourrait quant à lui être envoyé via le réseau de téléphonie mobile au lieu des avions relais. Ces deux solutions sont déjà utilisées depuis longtemps dans d'autres pays. Les fédérations sportives suisses seraient sans aucun doute prêtes à soutenir l'évolution technologique et à jouer un rôle d'intermédiaire si nécessaire.
- Le **rapport entre les retransmissions en direct et les magazines** s'est considérablement modifié en faveur du direct ; il n'y a plus de place pour les coulisses du sport, à l'exception des émissions sportives dominicales de la RTS et de la SRF. En parallèle, les activités ont été massivement développées sur les réseaux sociaux. Nous considérons que cette stratégie n'est pas la bonne. Tout le monde est en mesure d'alimenter les réseaux sociaux avec des articles en lien avec les résultats. En revanche, la production de reportages et de magazines de qualité est une caractéristique unique des chaînes de la SSR.

Nous sommes persuadés que les adaptations proposées seraient bénéfiques tant pour les téléspectateurs que pour les sportives et sportifs suisses. En revanche, les mesures d'économie toucheraient non seulement la retransmission des Championnats du monde et d'Europe, mais mettraient également en péril l'organisation **d'événements sportifs nationaux de premier plan** tels que le Tour de Suisse. Ce dernier a un impact majeur sur la **promotion du cyclisme** dans nos frontières et revêt également une grande importance pour le tourisme national, puisque les images produites par la SSR sont diffusées dans près de 100 pays.

La présence télévisuelle est l'argument clé dans la **recherche de sponsors**. Les mesures d'économie envisagées entraîneraient donc des pertes financières considérables pour la plupart des fédérations sportives suisses. De même, un report de la couverture sportive sur des chaînes privées proposant des offres payantes ne serait pas réaliste. En effet, la publicité et les sponsors couvrent au maximum 20% des coûts et ne permettent pas de gagner de l'argent.

Nous vous remercions de bien vouloir tenir compte de nos préoccupations et de nos arguments.

Pour tout renseignement complémentaire, notre Co-responsable politique et mobilité Lisia Bürgi est à votre disposition par téléphone au 031 359 72 43 ou par e-mail à lisia.buergi@swiss-cycling.ch.

Meilleures salutations,


Swiss Cycling



Patrick Hunger
Co-président



Thomas Peter
Directeur



Lisia Bürgi
Co-responsable politique et mobilité

MAIN PARTNER



PARTNER



CO-PARTNER

